



Assise à l'ombre, je lisais ou je brodais, pendant que mon fils travaillait. (Page 414.)

— Parce que, excusez-moi, mais vous avez paru croire à la possibilité que cette tête ait parlé.

— Vous êtes physionomiste. Eh bien ! c'est vrai, j'y crois ; oui, nous reparlerons de tout cela, et, si vous êtes curieux d'histoire de ce genre, vous trouverez ici à qui parler. Mais passons à l'abbé Moulle.

— Ce doit être, interrompis-je, un homme d'un commerce charmant ; la douceur de sa voix, quand il a répondu à l'interrogatoire du commissaire de police, m'a frappé.

(La suite au prochain numéro.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR
EUGÈNE SUE

(Suite.)

Le nouveau personnage dont parlait madame Bastien, et qui s'avancait sous la futaie, avait quarante ans environ, une taille petite et frêle, un extérieur fort négligé. De plus ce nouveau venu était singulièrement laid, mais d'une laideur spirituelle et remplie de bonhomie. Il se nommait *Dufour*, exerçait la médecine à Pont-Brillant, et, l'année précédente, avait, à force de savoir et de soins, sauvé Frédéric d'une grave maladie.

— Bonjour, ma chère madame Bastien, dit allégrement le docteur, en s'approchant de la jeune femme et de son fils. Bonjour, mon enfant, ajouta-t-il, en serrant cordialement la main de Frédéric.

— Ah ! docteur... docteur, dit madame Bastien avec une affectueuse gaieté, vous venez bien à propos pour être grondé.

— Grondé ! moi ? ..

— Certainement... voilà plus de quinze grands jours que vous n'êtes venu nous voir...

— Fil reprit joyeusement M. Dufour, fil... voyez un peu les égoïstes, avec des santés aussi florissantes que celles-là, oser demander des visites à un médecin !

— Fil répondit non moins joyeusement madame Bastien au docteur, fil ! le dédaigneux, qui méprise assez la reconnaissance de ceux qu'il a sauvés pour les priver du plaisir de pouvoir lui dire souvent... bon souvent : Merci, notre sauveur... merci !

— Oh ! comme ma mère a raison, monsieur Dufour, ajouta Frédéric, vous croyez que parce que vous m'avez rendu la vie... tout est fini entre nous, n'est-ce pas ?... Êtes-vous ingrat !

— La mère et le fils me déclarent la guerre... je ne suis pas de force, répondit le docteur en faisant deux pas en arrière, je bats en retraite.

Allons !... reprit madame Bastien, nous n'abuserons pas de nos avantages... mais à une condition, docteur, c'est que vous dinerez avec nous.

— J'étais parti de chez moi avec cette excellente intention-là, reprit le docteur sérieusement cette fois ; mais je dépassais à peine les dernières maisons de Pont-Brillant, lorsque j'ai été arrêté par une pauvre femme qui m'a demandé de venir voir en hâte son mari... J'y suis allé... j'ai donné les premiers soins... malheureusement il s'agit d'une maladie si grave... et d'une marche si rapide, que je ne serais pas tranquille si je ne revoyais pas ce soir mon malade avant sept heures.

— Contre de telles raisons... je n'ai aucune objection, mon bon docteur, répondit madame Bastien, et je vous sais doublement gré de nous donner du moins quelques instants.

— Et moi qui me faisais une fête de cette soirée ! reprit le docteur : elle complétait si bien ma journée, car ce matin j'avais eu déjà une grande joie.

— Il vous est arrivé quelque chose d'heureux, mon cher docteur ? Ah ! tant mieux.

— Oui, reprit M. Dufour avec émotion, j'étais inquiet de mon meilleur ami... voyageur intrépide... qui avait entrepris une périlleuse excursion à travers les parties les moins connues de l'Amérique du sud... Sans nouvelles de lui depuis plus de huit mois, je commençais à m'alarmer, lorsque, ce matin, je reçois une lettre de Londres... venant de Lima. Pour comble de joie, il me promet de venir passer quelque temps avec moi... Jugez si je suis heureux, ma chère madame Bastien... un frère pour moi... un cœur d'or... avec cela, un des hommes les plus intéressants, les plus merveilleusement doués que j'aie connus... l'avoir pendant quelque temps à moi tout seul Hein ! quels épanchements, quelles causeries !... Aussi, dans ma glotonnerie de bonheur, je m'étais dit : Je serai insatiable... j'irai, pour en doubler la douceur, porter ma joie chez madame Bastien, dîner avec elle ; je passerai là quelques heures délicieuses, et je lui ferai une proposition qui lui sera peut-être agréable, ainsi qu'à ce cher Frédéric ; j'espère que c'était là une journée complète, une vraie journée de sybarite.

Le docteur fut en ce moment interrompu par une vieille servante qui donnait la main à un enfant de sept ou huit ans, très-pauvrement vêtu, et qui, du seuil de la porte où elle se tenait, appela l'adolescent et lui cria :

— Monsieur Frédéric... il est six heures...

— A tout à l'heure... mère, dit-il en baisant la jeune femme au front ; puis s'adressant au docteur : Je vous verrai avant votre départ, n'est-ce pas, mon bon monsieur Dufour ?

Et en deux bonds Frédéric eut rejoint la vieille servante et l'enfant, avec lesquels il rentra dans la maison.

— Où va-t-il ainsi ? demanda familièrement le médecin à la jeune femme.

— Donner sa leçon, répondit Marie en souriant. N'avez-vous pas vu son écolier ?

— Quel écolier ?

— Cet enfant qui était là... est le fils d'un journalier qui demeure trop loin de Pont-Bril-